




Grand Paris Sud

Seine-Essonne-Sénart Le magazine d'information
de la communauté d'agglomération




**ÊTRE SOLIDAIRE
EN 2020**


grandparissud.fr



SOMMAIRE

ÉLECTIONS MUNICIPALES & INTERCOMMUNALES 15 et 22 mars 2020

- ▶ **Pour pouvoir voter**, il faut être inscrit sur les listes électorales.
- ▶ **Nouveau** : vous pouvez vous inscrire jusqu'au **7 février 2020** !
- ▶ **Pour vous inscrire**, tout savoir sur votre situation électorale, trouver votre bureau de vote sur service-public.fr



N° 30 • Janvier 2020

Le magazine d'information de la communauté d'agglomération



Directeur de la publication : Michel Bisson
Directrice de la communication : Jeanne Rebuffat
Rédacteur en chef : Nicolas Alix
Rédactrice en chef adjointe : Amina Darmoul
Maquette : Thierry Pinchon
Crédits photos : Eric Miranda
Contact : webmaster@grandparissud.fr
Impression : Imprimerie Morault • 137 000 exemplaires

Dépôt légal à parution. ©Tous droits réservés
Grand Paris Sud • Janvier 2020

▶ **Retrouvez notre actualité sur :**
grandparissud.fr



Et suivez-nous aussi sur...



linkedin
Grand Paris Sud



instagram
@grandparissud



facebook
grandparissud



twitter
@grandparissud



youtube
Grand Paris Sud



GRAND AN

SOLIDARITÉ

10

AUJOURD'HUI POUR DEMAIN



SUIVEZ LE GUIDE



GLE



DR

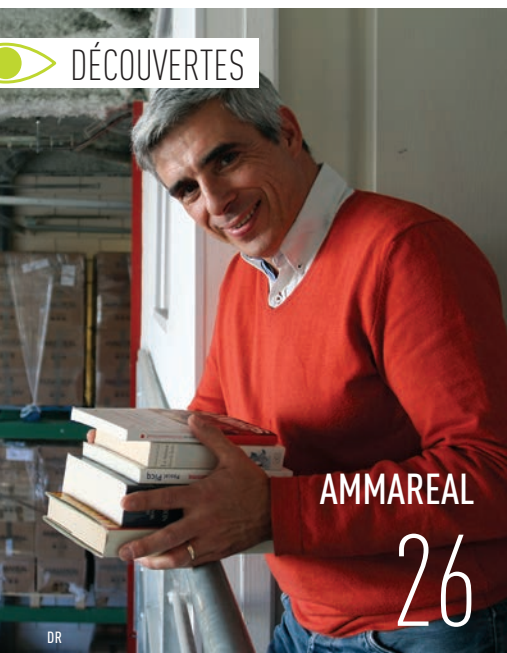
RÉUSSITES



SPX LIGHTING

23

DÉCOUVERTES



AMMAREAL

26



DR

Chaque année, début décembre, le Téléthon, dont le cœur est à Grand Paris Sud, au Genopole, met les pleins feux sur la générosité des Français et sur les avancées inestimables qu'elle permet. Au-delà de cet événement, au quotidien et loin des projecteurs, des pans entiers de notre cohésion nationale sont l'œuvre de bénévoles et d'associations. Aide alimentaire, distribution de vêtements, accompagnement de handicaps, conseils financiers, aide aux devoirs... Tout autour de nous, les exemples sont nombreux. Et vitaux. L'agglomération et ses villes ne sont pas en reste, aidant ces actions et développant leurs propres initiatives, de la lutte contre l'illettrisme aux prêts aux créateurs d'entreprise en passant par la réussite éducative. Et à notre niveau, dans nos relations de proximité – en gardant des enfants le soir après l'école le temps que les parents rentrent du travail, en faisant les courses pour un voisin malade, en transportant une personne âgée... –, chacun d'entre nous développe une solidarité, en quelque sorte « invisible », sauf bien sûr des intéressés, dont elle améliore l'existence.

Cultivons cette solidarité et cette générosité. À tous les niveaux. C'est un bien précieux, c'est le ciment de notre vivre-ensemble. Dans la période de transition que nous traversons, faite de crises et de tensions, elles nous aident et préparent l'avenir. Çà et là, il existe partout autour de nous de multiples rêves, projets, expérimentations qui portent en eux cette solidarité et cette générosité. Dans son dossier central, ce numéro de votre magazine en met quelques-uns en lumière. Saluons-les, soutenons-les et inspirons-nous en pour évoluer vers une société plus fraternelle. Bonne année 2020, à vous et à ceux qui vous sont chers.

Michel Bisson
Président de Grand Paris Sud



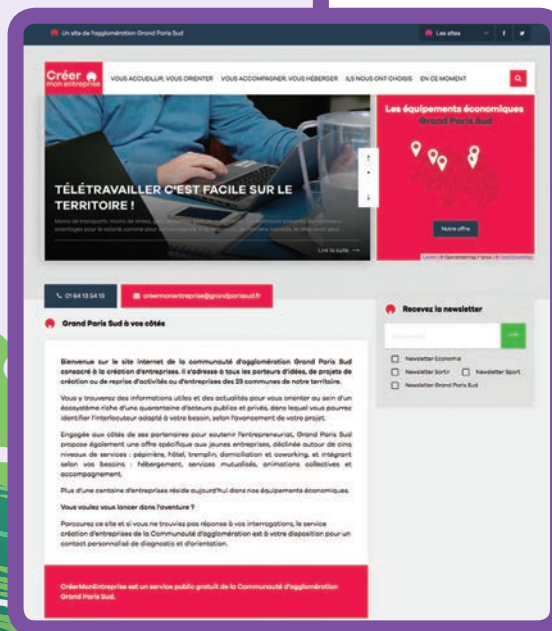
L'AGGLO ET VOUS...

Faire aboutir un projet de création d'entreprise ça n'est jamais simple. L'agglo vous facilite la vie grâce à son service créer mon entreprise ! Qu'il s'agisse de monter une start-up, de lancer une entreprise engagée, ou même de reprendre une entreprise, Grand Paris Sud vous guide dans votre parcours et vous met en relation avec les acteurs du territoire.

Commer son entr

Grand Paris Sud vous propose plusieurs solutions pour répondre à vos besoins :

Les pépinières, tremplins et hôtes comme Le Magellan, l'Eco-pépinière, le Trid Ateliers Relais, tout pour lancer et développer. Ces cinq équipements économiques de Grand Paris Sud sont une ressource importante et rare pour les entrepreneurs. Un témoignage de la volonté de l'agglomération de soutenir les activités et d'entreprises, moteurs de l'économie et de véritables lieux de vie au cœur d'un écosystème.



Créer mon entreprise

► creermonentreprise.grandparissud.fr un outil complet pour les entrepreneurs. Des idées, de projets de création d'entreprises y trouveront toutes les ressources pour identifier les interlocuteurs et l'avancement de leur projet.

► Restez informés sur creermonentreprise.grandparissud.fr

Comment créer une entreprise ?

us

ndre

Services d'entreprise

ent, le Sextant et les autres porteurs de projets et de favoriser la création d'économie de demain. Ce sont des services très riches.

se :

grandparissud.fr

entrepreneurs de l'agglomération, les porteurs de projets et de reprise d'activités ou d'entreprises. Les informations utiles et les actualités sont adaptées à leurs besoins, selon les besoins.

Plus d'infos sur :

reprise.grandparissud.fr



Un numéro pour toutes vos questions :
01 64 13 54 13

Le + de GPS

Mise en réseau et en valeur de toutes les entreprises hébergées au sein des 5 équipements économiques

Nos services en pépinières et hôtels d'entreprises comprennent :

wifi, accueil des visiteurs, standard téléphonique, réception/envoi de courrier, photocopieur, salles de réunion avec vidéoprojecteur, espace documentation, babyfoot, cafétéria

Le Magellan entièrement rénové vous accueille

- une pépinière qui accueille et accompagne les entreprises de moins de 4 ans (après un passage devant un jury de sélection) ;
- un hôtel d'entreprises ouvert à toutes les sociétés (permettant d'y rester 9 ans au maximum) ;
- des locaux à partir de 260 € HT le m²/an tout inclus (loyer, charges, services, accompagnement...) ;
- 2 espaces de co-working ouverts à tous (8 € HT la demi-journée et 15 € HT la journée).

Salons des étudiants : Grand Paris Sud vous oriente

Universités, grandes écoles, centres de formation... Pour les futurs étudiants, pas facile de s'y retrouver ! L'agglomération, pôle de référence en matière d'enseignement supérieur et de recherche, organise deux salons sur le territoire les 11 et 18 janvier à Savigny-le-Temple et Évry-Courcouronnes.



Lycéens, deux rendez-vous incontournables s'offrent à vous en janvier ! L'agglomération, pôle de référence en matière d'enseignement supérieur et de recherche, organise avec l'Éducation Nationale deux salons gratuits et ouverts à tous – lycéens, étudiants, parents... Quelles filières, quels diplômes, pour quels profils ? De nombreux établissements seront là pour répondre à toutes les questions d'orientation et vous permettre de préparer au mieux la prochaine rentrée scolaire. Animations et conférences sont également au programme.

2 salons pour toucher le plus grand nombre

Organisé par Grand Paris Sud, la commune et le Centre d'Information et d'Orientation de Savigny-le-Temple, le premier Salon des étudiants Grand Paris Sud se tiendra au Millénaire, à Savigny-le Temple (à 300 m. de la gare RER), le samedi 11 janvier, de 13h30 à 18h.

Tout aussi facile d'accès (gare RER à 5 min.), celui d'Évry-Courcouronnes est prévu

le samedi 18 janvier, aux mêmes horaires, à la Faculté des Métiers de l'Essonne. Organisé avec le soutien du magazine *L'Étudiant*, il vous donnera l'occasion d'assister à des conférences, notamment sur la réforme du bac. ■



Campus, le site pratique de tous les étudiants de Grand Paris Sud

Avec Campus, si je veux me former, me déplacer, travailler, me loger, me soigner ou sortir, je peux ! On retrouve sur le site toutes les informations sur les établissements du territoire, les différents organismes de formation et d'orientation, les numéros utiles pour les étudiants, les différentes solutions pour se loger, des offres de stage, d'alternance ou de job d'été. On y trouve tout. Allez jeter un coup d'œil, vous ne le regretterez pas !

[▶ campus.grandparissud.fr](https://campus.grandparissud.fr)

Évry-Courcouronnes « ville apprenante »

Évry-Courcouronnes est la 3^e ville française à être labellisée « ville apprenante » par l'UNESCO. Être une ville apprenante, c'est donner la possibilité à chacun de collaborer à l'éducation, l'instruction, et donc la socialisation. Ce réseau fournit aux villes membres l'inspiration, le savoir-faire et les bonnes pratiques pour l'apprentissage tout au long de la vie.





DR

Histoire de voir*, découvrez du ciel la ferme de Varâtre et imaginez un domaine de 30 hectares, avec son château, son pigeonnier, son parc, son potager et ses jardins à la française, dont certains ordonnancés au « carré »... inspireurs sans doute de la structure du futur Carré Sénart. Construite au XIX^e siècle sur une demeure noble du XVI^e siècle, cette ferme conserve de nombreux vestiges de l'ancien régime : d'anciennes douves asséchées et leurs ponts dormants, un bâtiment à deux arcades (vraisemblablement d'anciennes cuisines) ainsi qu'un colombier. Situé dans la cour sud, cour noble de Varâtre, il est très détérioré mais d'importance, puisqu'il comptait deux étages avec plus de 1 770 boulins en terre cuite, à son niveau supérieur. Son histoire ? Destiné à abriter des pigeons – oiseaux très recherchés au Moyen-Âge comme messagers ou pour leur chair et leurs oeufs, jusqu'à leur fiente utilisée comme engrais – le colombier était un attribut que tout seigneur se devait de posséder, fournissant des ressources appréciables, réservées à l'élite. La ferme de Varâtre, à la croisée de la modernité urbaine et de la nature, entre les forêts de Sénart et de Rougeau, est aujourd'hui un patrimoine historique en pleine réhabilitation, racheté par Grand Paris Sud pour en assurer sa sauvegarde. Les travaux de restauration du colombier lui rendront non seulement son apparence mais restitueront également son mécanisme et ses capacités de fonctionnement. Estimés à environ 70 000 €, la rénovation du colombier à deux étages et à boulins en terre cuite est financée grâce au département de Seine-et-Marne et à la région Île-de-France, au titre du label « Patrimoine d'intérêt régional » accordé à la ferme en 2018. En outre, la Fondation du Patrimoine s'engage dans ce projet en lançant une souscription publique. Objectif : réunir les 50 000 € nécessaires à la restauration des 1 700 boulins où nichaient les oiseaux... ■

Un colombier à restaurer !

Deuxième site du territoire labellisé « patrimoine d'intérêt régional » avec l'ancien bâtiment des pompes de la papeterie Darblay, à Corbeil-Essonnes, la ferme de Varâtre et son colombier tiennent au coeur de Grand Paris Sud.

► Plus d'infos :

* Retrouvez le film Histoire de voir sur la chaîne Youtube de Grand Paris Sud, en flashant le QR Code ci-contre.



Pour participer à la souscription et faire un don, rendez-vous sur fondation-patrimoine.org
Tel. : 01 70 48 48 20 • idf@fondation-patrimoine.org
Chaque don fera l'objet d'une réduction d'impôt.

Gestion de l'eau : l'agglo prend la main

Maîtriser et diversifier les sources d'approvisionnement en eau du territoire est un enjeu capital pour Grand Paris Sud et la planète.

L'agglo a donc signé en octobre dernier un protocole d'accord avec la régie publique Eau de Paris. Objectifs : une gestion plus efficace et transparente et une facture réduite pour les usagers.

©poudou99 • Creative Commons



Dès le 1^{er} janvier 2017, Grand Paris Sud décidait d'exercer les compétences Eau et Assainissement. Aujourd'hui, l'agglomération produit 20 % de ses besoins en eau. Le protocole signé avec la régie Eau de Paris permettra à l'agglomération d'amener ce taux à 50 % à moyen terme.

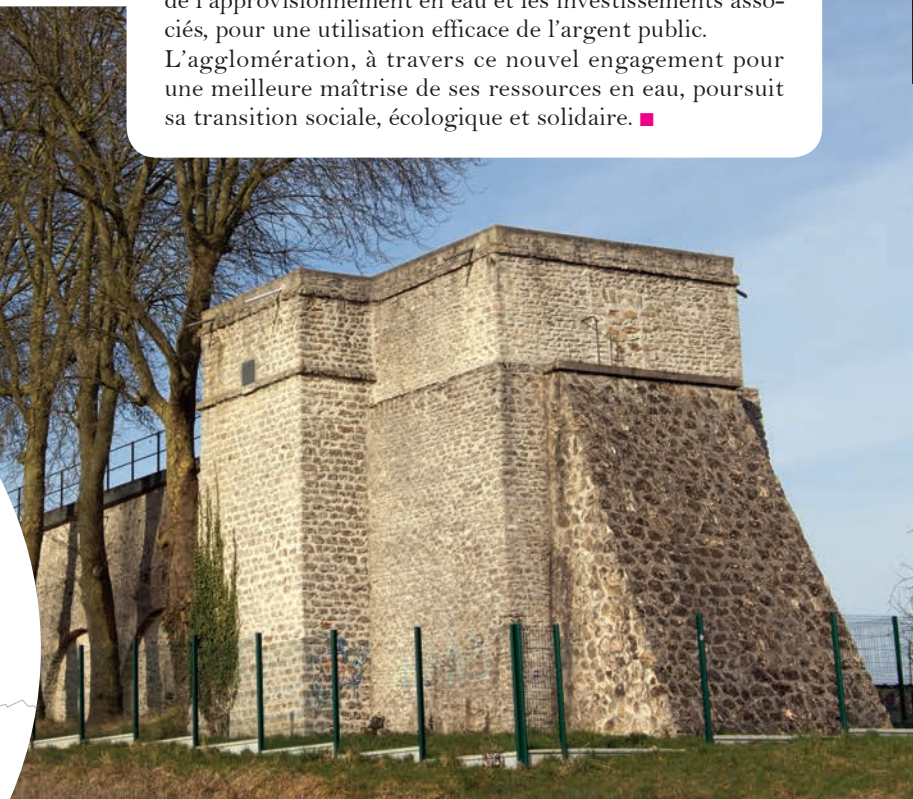
En pratique

L'aqueduc du Loing, géré par les services de la régie Eau de Paris, traverse les communes de Bondoufle, Évry-Courcouronnes, Grigny, Lisses, Ris Orangis et Villabé. Il pourrait contribuer à alimenter en eau potable ces collectivités, desservies par la Régie de l'Eau de Grand Paris Sud. Cet approvisionnement porterait sur 10 millions de m³ d'eau par an. L'agglomération et Eau de Paris se sont donc engagées dans une démarche de coopération pour étudier les bases techniques, juridiques et financières du projet.

Transition sociale et écologique

Les premières études, menées conjointement avec la ville de Paris, montrent qu'une meilleure gestion, plus transparente, et une diminution notable du prix de l'eau sont envisageables. Le partenariat avec la Régie publique Eau de Paris permettra de maîtriser au plus près l'impact tarifaire de l'approvisionnement en eau et les investissements associés, pour une utilisation efficace de l'argent public.

L'agglomération, à travers ce nouvel engagement pour une meilleure maîtrise de ses ressources en eau, poursuit sa transition sociale, écologique et solidaire. ■



L'aqueduc de la Vanne à Villabé - Siphon au dessus de l'Essonne

#StandUpClimat



DR

Les jeunes pousses de Grand Paris Sud

Mobilisation générale ! Le « Stand-up pour le climat », qui s'est tenu fin novembre, a permis de fédérer tous les acteurs de la transition sociale et écologique du territoire et de faire émerger des projets que l'agglomération va continuer à accompagner.

► **Retrouvez tous les projets sélectionnés sur**
planclimat.grandparissud.fr



S'engager concrètement pour protéger l'environnement, mission impossible ? Pas si l'on en juge par l'engouement suscité par le « Stand-up pour le climat ». Près de 40 projets déposés par des associations, des entreprises solidaires, des établissements scolaires et des personnes individuelles, plus de 5 000 votants pour départager les 16 meilleurs d'entre eux...

Les habitants de l'agglomération ont témoigné de leur intérêt pour la transition sociale et écologique du territoire. La manifestation, organisée dans le cadre du Plan Climat de Grand Paris Sud en partenariat avec le WWF France, leur a permis d'en découvrir toutes les facettes, entre stands d'information, projections, ateliers de sensibilisation et... tranches d'humour ! Audrey Vernon, Yacine Belhousse, Giorgia Sinicorni et Harold Barbé sont venus régaler les participants avec leurs tirades décapantes et engagées !

Quatre projets ont été distingués à l'issue du week-end. Le grand gagnant du prix « Climat Grand Paris Sud », « **Alim' En Terre – des jardins dans les écoles** », porté par un collectif d'étudiants de l'IUT de Sénart, a reçu 3 000 €. Il bénéficiera d'un accompagnement personnalisé et d'une médiatisation pour mettre en œuvre son projet. Le premier prix « Climat des écoles Grand Paris Sud », doté de 1 000 €, a été attribué à l'école Chanteraine de Savigny-le-Temple pour son projet « **Biodiversité, anti-gaspillage et écoresponsabilité pour l'école Chanteraine** ». Les deux autres projets primés, « **Un espace Mandala et une fresque comme supports de la biodiversité** », porté par le lycée Sonia Delaunay de Cesson - Vert-Saint-Denis, et « **Permaculture : création d'un potager par des élèves de maternelle de Sommeville** » à Combs-la-Ville, ont reçu chacun 500 €.

L'agglomération va continuer à faire vivre et accompagner les initiatives du territoire présentées dans le cadre du « Stand-up pour le climat ». La réflexion est lancée, avec notamment un projet de plateforme qui regrouperait les idées et créerait du lien. ■



GRAND ANGLE



ÊTRE SOLIDAIRE EN 2020

La solidarité, à Grand Paris Sud, c'est dans notre ADN. Les grands – et moins grands – acteurs associatifs historiques s'y expriment quotidiennement pour venir en aide aux populations fragilisées sur les champs alimentaires, éducatifs, d'accès au logement ou à l'emploi... Trop nombreux pour être cités ici dans leur ensemble, ils méritent, avec tous leurs généreux bénévoles, notre reconnaissance.

Aujourd'hui être solidaire c'est utiliser les outils de notre temps aux services des causes qui nous sont chères. À l'échelle d'un territoire, les initiatives locales sont essentielles et notre bassin de vie voit naître dans ses communes des actions solidaires d'un nouveau genre, que l'agglomération encourage et accompagne. La solidarité s'exprime partout et sous toutes les formes !

Petit panel non exhaustif du nouveau visage de la solidarité à Grand Paris Sud, territoire inclusif.

Crédit photo : DR



DR

La technologie au service de la solidarité

La technologie prenant de plus en plus de place dans nos quotidiens, des solutions solidaires d'une toute nouvelle nature voient le jour. C'est le cas de Mon Copilote et d'Auticiel.

Direction Lieusaint. *Mon Copilote* est une plateforme de co-trajet solidaire qui met en relation des personnes à mobilité réduite (les pilotes) avec des accompagnateurs (les copilotes), pour effectuer un trajet. À pied, en voiture, en bus ou en avion, tout est possible ! Il suffit de quelques minutes au pilote pour indiquer sur la plateforme le trajet qu'il souhaite effectuer, de préciser son besoin en accompagnement et de proposer un défraiement à son co-pilote. Initiative résolument moderne, *Mon Copilote* développera peut-être bientôt une application mobile.

► mon-copilote.com



Et d'ailleurs sur le territoire, une start-up en commercialise, des applis. Particularité: elles sont toutes dédiées à l'apprentissage pour les personnes atteintes de handicap cognitif et/ou mental. *Auticiel* développe des applications – qui composent le programme *Amikeo* – palliant les difficultés rencontrées dans le domaine des interactions sociales, de la

communication, des repères spatio-temporels ou encore de la compréhension des émotions chez autrui. Les applications sont toutes personnalisables afin de s'adapter aux besoins de chacun. Sa créatrice, formée sur les bancs de l'école Telecom SudParis, a été lauréate du concours national « Handicap & Innovation » en 2017. Logique !

► auticiel.com



Les réseaux sociaux permettent également l'émergence de l'e-solidarité, portée par une communauté numérique et des applications toujours plus innovantes. À Grand Paris Sud, les catastrophes naturelles récentes ont donné lieu à des élans de solidarité sans précédent sur les réseaux sociaux. Cela a par exemple été le cas il y a deux ans lors des inondations qui ont touché plusieurs communes du territoire. À l'initiative des habitants, le groupe Facebook « *Solidarité inondations Grand Paris Sud* » a rassemblé des centaines de personnes pour exprimer leur soutien ou proposer leur aide.



Des démarches solidaires novatrices !

La solidarité se niche aussi dans les démarches liées aux défis et enjeux actuels. Environnement, logement, accès à la culture... Zoom sur ces initiatives résolument modernes.

À l'agglo, on constate de plus en plus que la solidarité est l'une des clés de la transition sociale et écologique et du développement durable. Poussons les portes du Repair Café de Nandy où, encadré par des « bricoleurs » bénévoles, on répare ensemble pour ne plus jeter. Si on jette moins, on réduit la consommation de matières premières et d'énergie nécessaire à la fabrication de nouveaux produits. Résultat, on réduit aussi les émissions de gaz à effet de serre. Un meuble à réparer ? Un menuisier vous le retapera gratuitement, autour d'une pâtisserie et d'un café... À partager !

► repaircafesudfrancilien.org

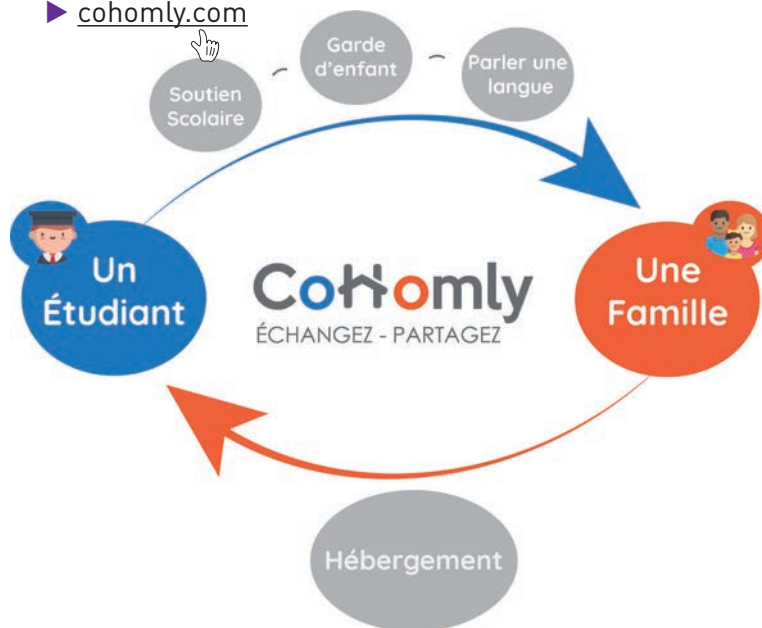
« Il faut mieux consommer, quelque part en consommant aussi un peu moins. L'idée c'est de réparer autour d'un bon café et ça évite de jeter à la poubelle. Mobilisons-nous, travaillons tous ensemble. Ce n'est pas si difficile que ça... »

Didier, bénévole au Repair Café

À partager, aussi : un logement, en échange de services rendus. C'est l'idée de *CoHomly*. Partant du constat que de nombreux étudiants recherchent un logement et que la tâche s'avère souvent fastidieuse (budget, localisation...), la start-up, qui a grandi au Magellan, la pépinière d'entreprises d'Évry-Courcouronnes, a imaginé une solution pour que les étudiants logent à petit prix chez des familles. Soutien scolaire, garde d'enfant, apprentissage d'une langue : autant

de services que pourra rendre l'étudiant à la famille qui l'héberge. Les familles et les étudiants peuvent facilement répondre à leurs besoins respectifs en s'entraidant !

► cohomly.com



Et si les étudiants de *CoHomly* ont enfin une solution pour se loger, il va falloir s'approvisionner en livres ! Et des livres, à Grigny, il y en a. *Ammareal*, une librairie d'occasion en ligne, vend, donne ou recycle des ouvrages au profit d'associations luttant contre l'illettrisme ou favorisant l'accès au savoir. De quoi lire à petit prix tout en soutenant une cause. On vous en dit plus page 26. ■

► ammareal.fr





DR

On se bouge pour la solidarité à Grand Paris Sud

Nul besoin d'une connexion Internet ou d'un smartphone pour défendre une cause ou mobiliser les foules. Des initiatives simples, qui n'ont pas perdu de leur superbe, ont déjà fait leurs preuves en matière de solidarité et d'entraide. Le challenge sportif en est le parfait exemple. Il permet de partager des idéaux et d'échanger dans la réciprocité.

C'est l'histoire d'un papa de Grigny, Stéphane Calin, dont le fils, Riwan, est atteint du syndrome Cardio-Facio-Cutané, une maladie rare. Il a créé une association, *LesSoliDads*, pour sensibiliser le grand public à la cause de ces enfants, dits « cas sans solution », et de la situation des aidants familiaux. En avril dernier, avec huit autres papas (touchés ou non par le handicap ou la maladie), Stéphane a parcouru 1 000 kilomètres à vélo, de Grigny à Bordeaux ! Ce périple sportif exceptionnel sera récompensé quelques mois plus tard par une invitation du PSG à assister au premier entraînement de la saison du club de football de la capitale.

► facebook.com/LesSoliDads



À l'instar de cette association de papas qui pédalent contre la maladie, Grand Paris Sud encourage toutes les initiatives sportives solidaires. Plus qu'encourager, l'agglomération organise et soutient les challenges sportifs au profit d'une cause. La *Sénartaise*, course-marche féminine en faveur de la lutte contre le cancer, ou le *Run & Bike*, course à pied et à vélo au profit du Téléthon, en témoignent. Vous avez

d'ailleurs été nombreux à accompagner les équipes sur le dernier kilomètre parcouru, jusqu'au siège de l'AFM-Téléthon, le 7 décembre. Et cela aussi, c'est de la solidarité ! C'est ensemble que nous faisons bouger les lignes. ■

► lasenartaise.com

► telethon.grandparissud.fr



Le logo « Tourisme et Handicap » a pour objectif d'apporter une information fiable, descriptive et objective de l'accessibilité des sites et équipements touristiques, en tenant compte de tous les types de handicaps, et de développer une offre touristique adaptée et intégrée à l'offre généraliste. Le Génocentre, centre de conférence emblématique d'Évry-Courcouronnes, et le Chalet « La Coccinelle », à Villabé, sont labellisés « Tourisme et Handicap ».

sortir.grandparissud.fr

CULTURE



Orphée et Eurydice à La Marge

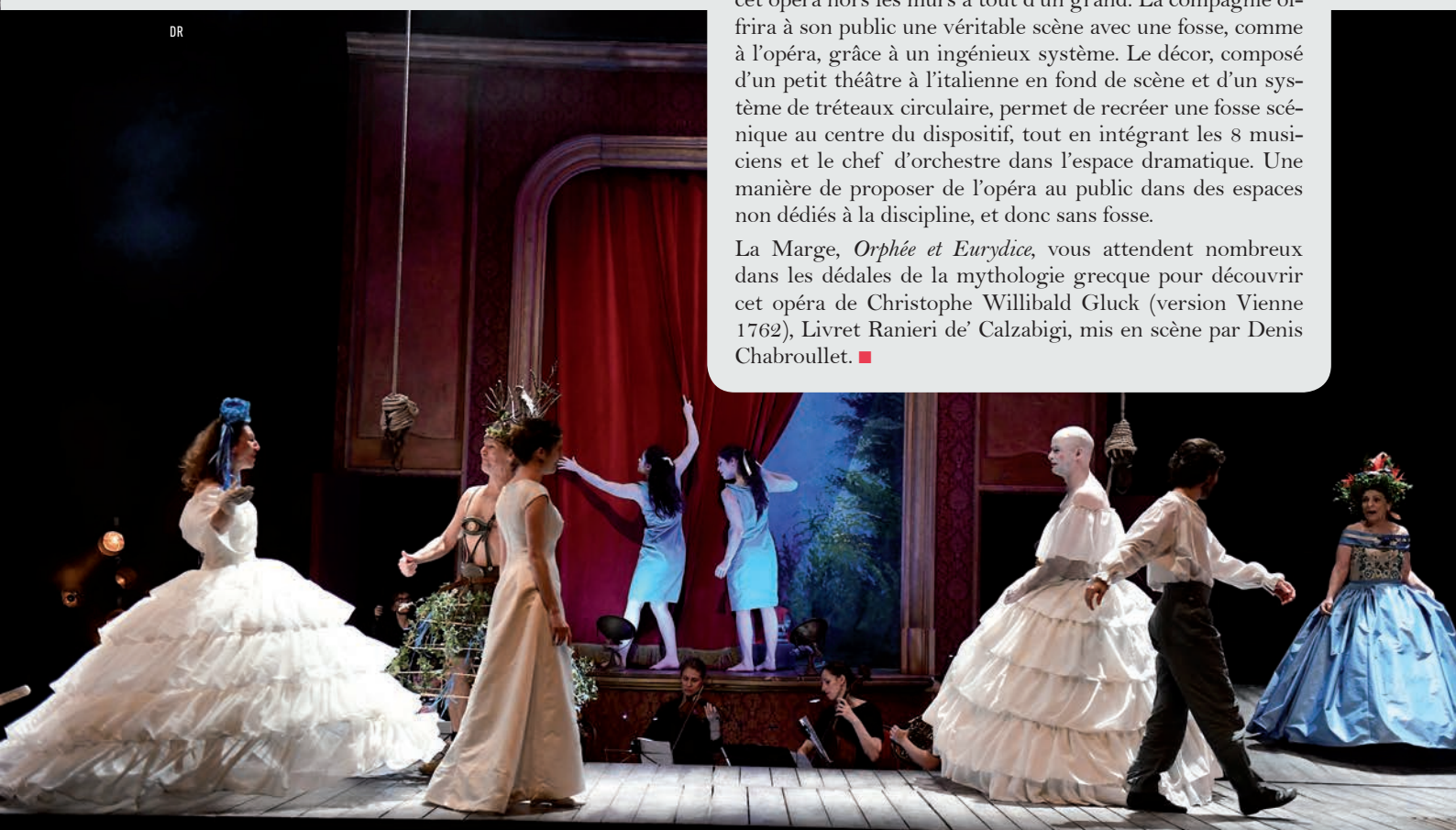
► Plus d'infos :

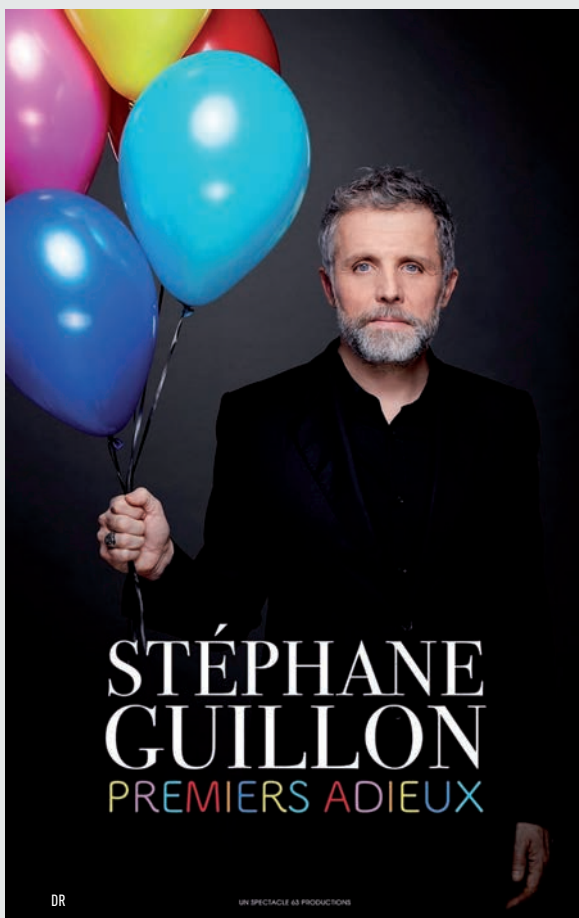
La Marge
37, avenue Pierre Point, à Lieusaint
09 67 25 51 06
► lesproductionsdelamezzanine@orange.fr

Attention, lieu d'exception ! Située à Lieusaint, La Marge, espace de création et de diffusion de spectacles vivants, mais aussi de conférences et de débats sur des sujets de société, accueille en résidence les Productions de la Mezzanine. La compagnie travaille d'arrache-pied pour vous présenter en janvier 2020 sept représentations exceptionnelles de son opéra *Orphée et Eurydice* !

De conception originale, La Marge a pour but de développer un travail de créations artistiques et d'actions culturelles largement ouvertes aux habitants. Il s'agit à la fois d'un lieu de fabrication de spectacles, d'expérimentation et de création. Depuis le mois d'octobre, s'y joue une drôle de symphonie. Serait-ce Orphée qui entonnerait un chant sublime pour Eurydice ? Oui. Mais pas que ! C'est aussi de l'installation de la scène, de la fabrication des décors et des costumes dont il est question. Réalisé en partenariat avec le Théâtre de Sénart, cet opéra hors les murs a tout d'un grand. La compagnie offrira à son public une véritable scène avec une fosse, comme à l'opéra, grâce à un ingénieux système. Le décor, composé d'un petit théâtre à l'italienne en fond de scène et d'un système de tréteaux circulaire, permet de recréer une fosse scénique au centre du dispositif, tout en intégrant les 8 musiciens et le chef d'orchestre dans l'espace dramatique. Une manière de proposer de l'opéra au public dans des espaces non dédiés à la discipline, et donc sans fosse.

La Marge, *Orphée et Eurydice*, vous attendent nombreux dans les dédales de la mythologie grecque pour découvrir cet opéra de Christophe Willibald Gluck (version Vienne 1762), Livret Ranieri de' Calzabigi, mis en scène par Denis Chabroulet. ■





THÉÂTRE Stéphane Guillon

Stéphane Guillon, toujours aussi caustique, fait ses adieux à la scène. Des adieux en trompe-l'œil sous la forme d'un pot de départ, de faux adieux... Un spectacle revigorant, salvateur, aux vertus profondément cathartiques. Partant du principe qu'on ne peut plus rien dire, l'humoriste fait mine de s'y résoudre pour se lâcher de plus belle: l'humanitaire, la famille, la religion, la mort, la politique, les réseaux sociaux, le rire, les interdits, la vie qui passe... Guillon n'oublie personne, prenant un malin plaisir à dire ce qu'il ne faut pas dire...

📍 **Théâtre de Corbeil-Essonnes, à Corbeil-Essonnes**

📅 **Le mercredi 8 janvier, à 20h30**

☎ **01 69 22 56 19 • theatre-corbeil-essonnes.fr**



JUSQU'AU SAMEDI 4 JANVIER

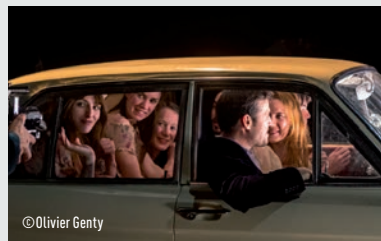
Escales bohémienes

Voyage en images au cœur de Prague et de la République Tchèque par Glenn Ulrici, photographe cessionnais. « Je me suis promené, en métro, en bus, en tram, en voiture. Sous le soleil, sous la neige, seul, accompagné, en famille... et bien entendu, toujours avec un appareil photo ! À travers cette exposition, je vais bien sûr vous présenter Prague telle que je l'ai découverte, mais aussi Cesky Krumlov, Karlovy Vary, Liberec, Cesky Raj... Tant de beauté que nous offre la Bohême Tchèque. »

📍 **Mairie de Cesson, à Cesson**
☎ **01 64 10 51 00 • ville-cession.fr**



31 JANVIER & 2 FÉVRIER



First Strip

Chagrins d'adolescence. Katia Ferreira, complice de Cyril Teste, propose une adaptation théâtrale du roman de Jeffrey Eugenides, *Virgin Suicides*, porté à l'écran par Sofia Coppola. Milieu des années 1970, dans la banlieue pavillonnaire de Détroit. Rien ne présageait au drame qui allait se produire au sein de la famille Lisbon, modèle d'une Amérique aussi puritaine que travailleuse : le suicide de cinq sœurs adolescentes. Dans une mise en scène brillante se dessine, sous nos yeux, le portrait d'une jeunesse désabusée en quête de sens. C'est tour à tour, romantique, mélancolique, comique. Et indéniablement captivant.

📍 **Théâtre Sénart, à Lieusaint, à 20h30**

☎ **01 60 34 53 60 • theatre-senart.com**



9 & 10 JANVIER

Projet Newman

Peut-on quitter son foyer par amour pour un personnage de fiction ? Une mère est partie rejoindre Victor Newman, héros du feuilleton *Les Feux de l'Amour*. Face à cette situation hors-norme, ses quatre enfants vont tenter de la retrouver en passant par une expérience singulière, l'incarnation de la mère. Dans cet univers clos, le théâtre s'interroge sur une façon de sortir de l'enfermement pour une transformation possible.

📍 **Théâtre Éphémère, à Évry-Corcourounnes, à 20h**
☎ **01 60 91 65 65 • scenationale-essonne.com**



DU 10 JANVIER AU 7 FÉVRIER

Sculptures de bois

Philippe Parrinello propose «ses corps de bois» offrant un regard sur le monde fait d'ombres et de lumières. Il sculpte le bois : il pointe les travers de notre monde et crée avec sensibilité les représentations humaines et des animaux fantastiques. Des êtres mi-hommes, mi-souris, certains possèdent des cornes d'autres des ailes. C'est notre part animale qui est questionnée : d'où venons-nous et où allons-nous ?

📍 **Maison des cultures et des Arts, à Lieusaint**
☎ **01 60 60 97 51 • ville-lieusaint.fr**



11 JANVIER

David «Hopi» Hopkins

Originaire de Belfast en Irlande, le percussionniste David Hopkins, dit «Hopi» est un maître incontesté du bodhran irlandais. Hopi habite depuis 1992 en Bretagne où il joue ou a joué avec des artistes et des groupes phares de la musique bretonne. Il détient une collection saisissante de plus de 500 instruments. Il en apportera un bon nombre, dont il joue avec passion et brio. Une soirée découverte hors des frontières...?

📍 **Espace Prévert, à Savigny-le-Temple, à 21h**
☎ **01 64 10 55 10 • scenedumonde.fr**



THÉÂTRE

Alice et autres merveilles

Fabrice Melquiot propose une adaptation singulière d'Alice au Pays des Merveilles. Une plongée merveilleuse. Nous retrouvons dans ce texte revisité de Fabrice Melquiot, les personnages piliers du conte de Lewis Carroll : la Reine de cœur, le Chapelier fou, le Lapin pressé, le Chat du Cheshire, la Chenille... Mais pas que ! Des figures plus inattendues telles que le Petit Chaperon rouge, Pinocchio, le Grand Méchant Loup ou encore la poupée Barbie sont convoquées dans ce voyage vers les contrées merveilleuses de l'imagination. Cette joyeuse fête à laquelle nous sommes invités est vivifiante et renversante. Et l'on a, plus que jamais, l'envie paradoxale de grandir pour pouvoir mieux retomber en enfance. ■

📍 **Théâtre-Sénart, à Lieusaint**

📅 **Le samedi 18 janvier, à 20h30, et le dimanche 19 janvier, à 16h**

☎ **01 60 34 53 60 • theatre-senart.com**



ONE-WOMAN-SHOW

Roukiata Ouedraogo

Roukiata conte avec autodérision son parcours, riche en péripéties, qui la mène de son école primaire au Burkina Faso aux scènes parisiennes. Chacune de ses aventures est l'occasion d'une réflexion drôle et délicate sur les décalages culturels entre la France et l'Afrique. Je demande la route est une traversée initiatique dans un monde de brutes. Mais c'est en surmontant ces épreuves que la jeune fille devient une femme maîtresse de son destin. Un retour sur elle-même, une belle histoire, grave et légère, à laquelle chacun peut s'identifier. ■

📍 **Le Silo, à Tigery**

📅 **Le vendredi 31 janvier, à 21h**

☎ **01 69 89 90 65 • lesilo.grandparissud.fr**



MUSIQUE

Oxmo Puccino

Oxmo Puccino sera en concert pour lancer le festival EM Fest. Complex, magazine US des cultures urbaines, l'a comparé à Notorious B.I.G. Ça situe Oxmo Puccino, inlassable rimeur depuis 20 ans et la fin de son collectif Time Bomb. Son rap est passé par toutes les teintes, du sombre qui a fait sa profondeur, au doré du jazz en passant par le pastel de la chanson française, qui lui a valu un parallèle avec Jacques Brel. Sur son nouvel album, il fricote avec Orelsan, Gaël Faye et Caballero & Jeanjass : toujours vert, O.X! ■

📍 **Le Plan, à Ris-Orangis**

📅 **Le vendredi 31 janvier, à 20h**

☎ **01 69 02 09 19 • leplan.com**



14 JANVIER

Le plus beau cadeau du monde

C'est une histoire de famille contemporaine qui puise dans la mythologie des histoires pour enfants. Le père ressemble à l'Ogre, la mère à Cendrillon, le fils est le petit prince et l'amie et la grand-mère sont des figures de marraines, de fées ou de petites souris. La pression du père est palpable, le fils s'échappe dans les jeux ou dans les rêves. La mère organise comme elle peut la fuite. Les scènes ressemblent au quotidien d'une famille actuelle, mais l'univers et les dialogues nous transportent ailleurs. Dans un monde imaginé et parfois surréaliste. Subtil et très émouvant.

📍 **Théâtre de Corbeil-Essonnes, à Corbeil-Essonnes, à 20h**
☎ 01 69 22 56 19 • theatre-corbeil-essonnes.fr



que sont Christiane Cohendy, Laurence Roy, Anne Sée et Roxanne Roux dans des rôles que l'on pourrait croire faits sur mesure. Dans un palais présidentiel d'un pays d'Europe de l'Est, à l'aube d'une insurrection, quatre femmes attendent le retour du dictateur: sa flamboyante épouse, la discrète meilleure amie de cette dernière, une photographe américaine solitaire et sa jeune traductrice, maladroite et rusée. Chacune a son histoire, un rôle à jouer, un statut à garder, un rang à respecter. Se dévoiler? Cacher quelque chose aux autres ou se le cacher à soi-même? Elles s'observent, s'épient, se mentent. Et se souviennent...

📍 **Théâtre Sénart, à Lieusaint**
☎ 01 60 34 53 60 • theatre-senart.com

18 JANVIER



Heure du conte en pyjama

Contes nocturnes qui feront rêver les petits, dans le cadre de la Nuit de la lecture! Des couettes, des oreillers, une lumière tamisée et des bibliothécaires en pyjama: tout ce qu'il faut pour une heure du conte en pyjama. Les enfants viennent également dans leur tenue nocturne pour se laisser bercer (ou pas) par des histoires autour des saveurs et de la cuisine. Les séances se poursuivront par un goûter participatif.

📍 **Médiathèque de Combs-la-Ville, à Combs-la-Ville, à 19h & 19h30**
☎ 01 64 88 61 53 • grandparissud.fr/equipements/mediatheque-de-combs-la-ville
Plus d'infos sur la Nuit de la lecture : sortir.grandparissud.fr

21, 22, 23,
24 & 25 JANVIER

Splendeur

Quatre femmes, quatre mensonges, quatre vérités. Voici l'occasion d'admirer les quatre formidables comédiennes

1^{er} FÉVRIER

Et ta mère on en fait quoi?



La nouvelle comédie d'Eric Marty débarque à la Coupole ! Jeanine a 78 ans, elle a tendance à se laisser aller. Autant dans son langage que dans sa vie quotidienne. Elle vient de fêter son anniversaire au restaurant avec sa fille Sylvie et son gendre Paul. Mais mamie s'est encore une fois un peu lâchée sur les boissons et a fait du charme au jeune serveur... En plus, elle semble perdre la tête. C'en est trop pour Paul qui tente d'expliquer à sa femme qu'il est grand temps d'agir en plaçant Jeanine dans un EHPAD et récupérer son appartement et sa fortune. Mais

Sylvie trouve toujours des excuses à sa mère en utilisant avec talent, sa mauvaise foi légendaire. Autant dire que les décisions, ne vont pas être simples à prendre.

📍 **La Coupole, à Combs-la-Ville, à 20h**
☎ 01 64 88 99 36 • coupole.combs-la-ville.fr

5 FEVRIER

La Belle et la Bête

Fille cadette d'un marchand ruiné, la Belle est livrée à une bête affreuse, terrée dans son château au fond de la forêt. Les jours passent et la captive ressent de mieux en mieux chez cette créature si laide et si triste, mais tellement attentive et généreuse. Un classique du conte pour enfants, hymne à la tolérance et à la générosité, mis en scène ici avec un grand soin dans les décors et maquillages. Bien rythmées, les scènes comiques alternent avec celle plus sensibles, doucement accompagnées par un piano.

📍 **Salle Gérard Philipe, à Lisses, à 14h30**
☎ 01 69 11 40 10 • ville-lisses.fr

13 FEVRIER

Christophe



L'ancien chanteur de charme a su brillamment donner une seconde vie à ses tubes yé-yé et variétés. Il leur a fait traverser les âges par une instrumentation au seul piano, mais aussi à travers une forme nouvelle d'expérimentation apparue depuis ses albums des années 90. L'ensemble a donné naissance à une figure singulière et indispensable de notre paysage musical, à la croisée des deux Alain, Bashung et Chamfort. Déjà éternel.

📍 **Centre culturel Robert Desnos, à Ris-Orangis, à 21h**
☎ 01 69 02 09 19 • leplan.com



Instagram

L'INST'AGGLO



► On partage, on échange et on se soutient à Grand Paris Sud



351 608 J'aime

Rendez-vous sur Instagram pour partager vos plus belles images





Ferme urbaine de Moissy-Cramayel

Agriculture de proximité : bonnes idées à semer

Valoriser, au cœur des villes, des espaces pour y cultiver fruits et légumes, à proximité immédiate des consommateurs, tel est le l'enjeu de l'agriculture urbaine, en plein essor.

Aujourd'hui, les communes de Grand Paris Sud, territoire en transition sociale et écologique, s'engagent dans cette démarche éco-responsable. Partons à la découverte des fermes urbaines de Moissy-Cramayel et de Ris-Orangis.

Plus d'infos :
projets.grandparissud.fr



Après l'éco-pâturage, les pratiques respectueuses de l'environnement poursuivent leur développement sur le territoire. Parmi elles, les fermes urbaines biologiques présentent de nombreux avantages pour répondre à l'urgence climatique : développement d'une production locale et responsable, accessible aux habitants en circuit court, modification des comportements alimentaires, restauration du lien social, création d'emplois... Elles permettent parfois de rendre productifs des espaces intra-urbains délaissés, contribuant ainsi à améliorer la biodiversité en ville. Grand Paris Sud accompagne les initiatives des communes, comme celle à venir à Savigny-le-Temple, et participe à l'élaboration d'opérations d'envergure, comme celle actuellement en cours au Cirque de l'Essonne, Espace Naturel Sensible à cheval sur les communes de Lisses, Villabé et Corbeil-Essonnes.

Moissy-Cramayel, un exemple réussi

Sur le territoire, c'est Moissy-Cramayel qui a montré la voie avec une ferme urbaine située en lisière de l'éco-quartier « L'arboretum de Chanteloup ». Sur une superficie totale de 2,6 hectares (loués par Grand Paris Aménagement et Prologis), 5 000 m² sont aujourd'hui plantés en légumes : 570 m² de serres tunnels abritent les cultures les plus « fragiles » (tomates, concombres, persil, poivrons, courgettes, aubergines, ciboulette...), 3 230 m² sont dédiés aux légumes de plein champ (pommes de terre, laitues, betteraves, potimarrons, courgettes, sucrites du Berry, pâtissons, butternuts...) et 1 200 m² aux engrais verts mellifères (qui attirent les abeilles). Ces légumes, cultivés sans pesticides sur une parcelle en cours de conversion à l'agriculture biologique, approvisionnent déjà les assiettes des 1 950 élèves des écoles primaires de la ville mangeant à la cantine.



L'agglomération apporte un appui technique et financier à la ville depuis l'origine de cette démarche : définition et faisabilité du projet (en partenariat avec le lycée agricole de Brie-Comte-Robert), étude de sol, étude hydraulique pour l'irrigation des parcelles, et bientôt un petit bâtiment et des toilettes sèches pour une meilleure fonctionnalité du site.

La ville de Ris-Orangis se lance dans l'aventure!

Toute aussi volontaire, la commune de Ris-Orangis consacre 7,5 hectares à l'agriculture de proximité, sur le site de l'Aunette. Ici aussi la volonté est de permettre l'installation d'activités agricoles biologiques, dont les produits seront vendus en circuit court. Un appel à porteurs de projets sera lancé très bientôt, qui permettra de préciser la mise en valeur agricole du site. Il est ouvert aux initiatives s'inscrivant dans une volonté de produire une agriculture bio, en circuit court, au bénéfice, notamment, des consommateurs rissois. D'ici le mois de janvier, les porteurs de projet pourront se rapprocher de la municipalité. Une démarche singulière qui permet de développer l'agriculture à Ris-Orangis. Grand Paris Sud s'investit fortement dans le projet, via une étude de faisabilité, menée avec l'aide de partenaires (Terre de Liens, Groupement des Agriculteurs Biologiques), l'amélioration des sols, la construction d'un bâtiment agricole, des études hydrauliques et, prochainement, la réalisation de forages. ■



Une légumerie 100 % bio à Combs-la-Ville

Réalisée avec le soutien de l'Agence de l'Eau Seine-Normandie et de la région Île-de-France, la SCIC Coopérative Bio d'Île-de-France va inaugurer, en janvier 2020, une légumerie 100 % bio à Combs-la-Ville. Elle constituera le maillon indispensable de la filière alimentaire locale et régionale, entre les produits agricoles bruts et les consommateurs de la restauration collective. 2 000 à 3 000 tonnes de légumes bruts y seront ainsi traités et conditionnés chaque année, permettant à la coopérative d'agriculteurs locaux d'approvisionner ses clients publics (crèches, cantines communales, collèges et lycées de la région) mais aussi privés (restaurants d'entreprise, magasins...) en légumes bios.

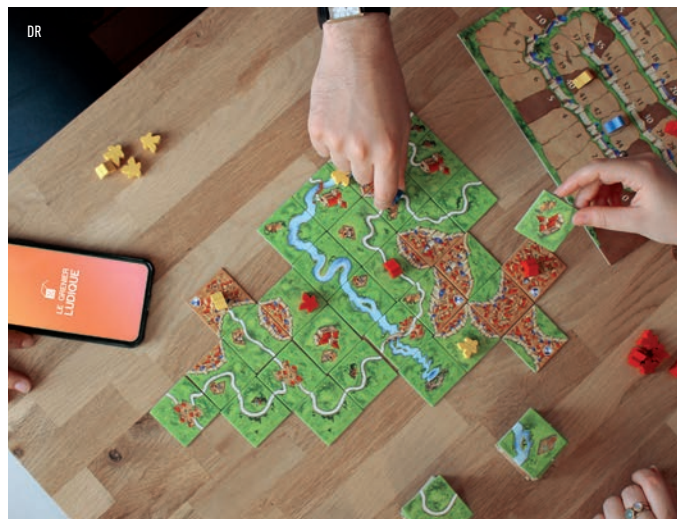


Future ferme urbaine de Ris-Orangis

© Mairie de Ris-Orangis

Le Grenier Ludique : des jeux de société à louer, vendre ou acheter !

On a tous chez nous quelques jeux de société qui prennent la poussière au fond d'un placard. À Bondoufle, Marine et Robin ont créé une application pour y remédier. Et tout le monde est gagnant !



Sortie il y a quelques mois et disponible sur les plateformes de téléchargement, l'application « Le Grenier Ludique » comptabilise déjà plus de 10 000 annonces. À louer, à vendre ou à acheter, c'est vous qui voyez ! Ainsi, vous gagnez de l'argent grâce aux jeux que vous n'utilisez plus et pouvez en acheter ou en louer de nouveaux. Pour les acheteurs, c'est l'occasion d'acquérir des jeux qui ne sont plus édités ou d'offrir une seconde vie à des jeux délaissés. Ceux qui souhaitent essayer les jeux avant de les acheter ou ne pas encombrer leur maison peuvent faire appel à la location. Et l'application peut permettre de rencontrer des utilisateurs partageant la passion des jeux de société.

Une appli pour se simplifier la vie

Avec « Le Grenier Ludique », c'est simple, rapide et ludique. On scanne son jeu grâce au code-barres sur la boîte, on accepte la proposition de la personne qui souhaite le louer ou l'acheter et on prend rendez-vous pour lui remettre. L'application a également mis en place un système de caution pour sécuriser l'opération. Des transactions également protégées grâce à un système d'évaluation des vendeurs ou loueurs. Avec une base de données de plus de 4 000 jeux, petits et grands y trouveront de quoi occuper les longues soirées d'hiver !

Même s'il s'agit d'une application, Marine et Robin ont tenu à conserver une démarche humaine où le joueur est au cœur de tout. Un système de partages et d'échanges créé par des joueurs pour des joueurs. En effet, une petite spécificité rend « Le Grenier Ludique » créatrice de lien social : il n'y a pas d'envoi. Chaque jeu est remis en main propre à un voisin, à proximité de son domicile. Un vrai plus dans les communes ou les villages qui ne disposent pas d'établissements consacrés aux jeux. ■



 **facebook**
legrenierludique

 **instagram**
@legrenierludique

 **twitter**
@GrenierLudique

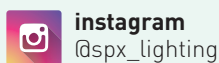
 **Au programme**
legrenierludique.fr



SPX Lighting sous le feu des projecteurs

SPX Lighting : plutôt futuriste comme nom !

Paradoxe : l'activité de cette entreprise de Lieusaint, consiste bien souvent à mettre en lumière les trésors du passé. D'ailleurs, c'est elle qui éclaire l'exposition « Léonard de Vinci » au Louvre, jusqu'au 24 février.

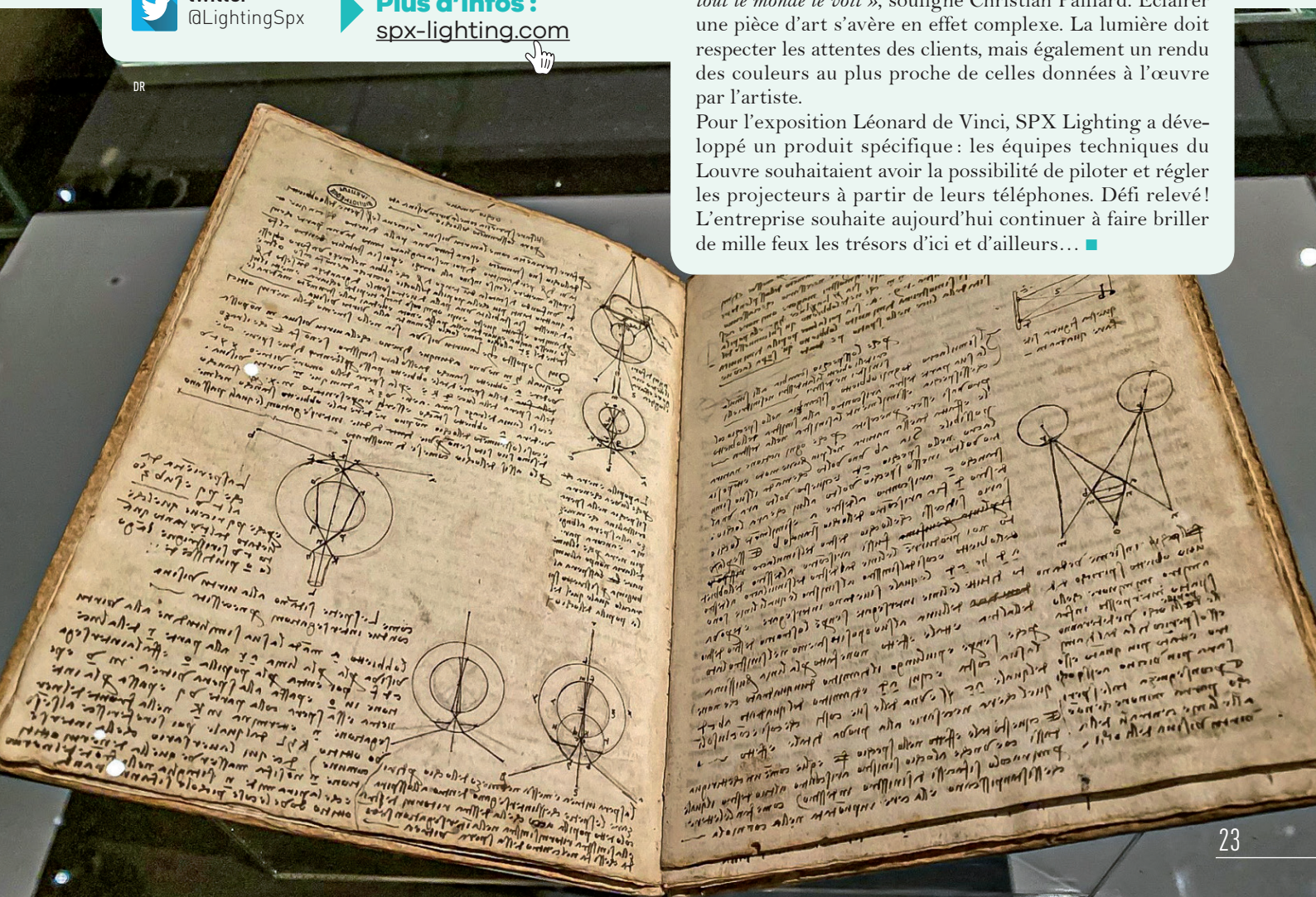


Du développement à la fabrication sans oublier la conception, SPX Lighting s'occupe de tout. Cette société basée à Lieusaint s'est spécialisée dans la mise en valeur par la lumière de monuments ou d'œuvres, notamment dans les musées. Les plus grandes organisations françaises et internationales font appel à ce concepteur et fabricant de solutions d'éclairage pour mettre en valeur leurs œuvres. « *On tient à ce que l'usinage et l'assemblage de toutes les pièces se fassent en France* », précise Christian Paillard, PDG de l'entreprise. Si ce savoir-faire a déjà séduit les plus exigeants dans l'hexagone, dont le musée du Louvre en ce moment même, le charme opère également de Saint Petersburg (Musée de l'Hermitage) et Rabat (Palais Mohamed VI) en passant par Doha.

La rigueur et l'excellence à la française

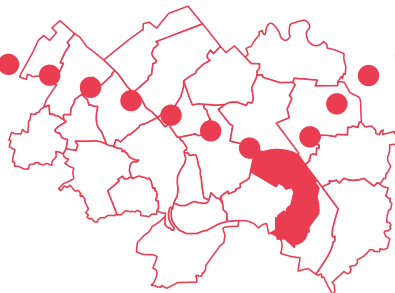
La force de SPX Lighting, c'est la technicité et l'esthétique de ses produits haut de gamme. Non seulement les éclairages qu'elle propose permettent une mise en valeur des œuvres extrêmement précise, grâce à leur technologie unique, mais le caractère artistique séduit aussi énormément. « *Si personne ne voit la lumière, lorsque vous l'enlevez, tout le monde le voit* », souligne Christian Paillard. Eclairer une pièce d'art s'avère en effet complexe. La lumière doit respecter les attentes des clients, mais également un rendu des couleurs au plus proche de celles données à l'œuvre par l'artiste.

Pour l'exposition Léonard de Vinci, SPX Lighting a développé un produit spécifique : les équipes techniques du Louvre souhaitaient avoir la possibilité de piloter et régler les projecteurs à partir de leurs téléphones. Défi relevé ! L'entreprise souhaite aujourd'hui continuer à faire briller de mille feux les trésors d'ici et d'ailleurs... ■





Savigny- le-Temple, en balade avec Sephora



Sephora Mandozi

Savigny-le-Temple, pour Sephora Mandozi, c'est toute sa vie. Cette jeune fille de 21 ans a grandi rue de l'Abbé Grégoire. Très engagée dans sa ville, elle effectue actuellement une mission de service civique au sein du Bureau Information Jeunesse.

Quand on lui demande quels sont les lieux incontournables de la ville, c'est donc tout naturellement qu'elle répond en premier : « *le Bureau Information Jeunesse !* ». Cette structure vise à accompagner et à conseiller les jeunes dans leurs projets. Un lieu que vient utilement compléter la Maison des Droits de l'Homme, qui apporte un éclairage aux usagers sur toutes les questions de citoyenneté. Sephora apprécie tout particulièrement de se promener dans le parc juste à côté, où il fait bon pique-niquer aux beaux jours ou, pour les plus jeunes, escalader la « Tour Eiffel ». La jeune fille aime aussi la grande place située avenue du Clocher que la fête foraine investit une fois par an, ou les abords du rond-point du 19 mars 1962, qui accueille la patinoire en hiver. Après avoir mangé un cheese nan sauce biggy au Home's, petit fast food qu'elle affectionne, Sephora est heureuse de pouvoir aller éliminer au Basic Fit proche de chez elle. Et pour donner corps à l'adage « après l'effort, le réconfort », elle n'hésite pas à aller assister à une petite séance au cinéma de l'Espace Prévert, aux tarifs attractifs. Niveau loisirs, donc, Savigny est une commune bien lotie ! Lorsqu'elle évoque la ville, la jeune fille ne peut s'empêcher de penser aux sorties scolaires de son enfance. C'est à ces occasions qu'elle a découvert ce qui se cachait derrière les vitres colorées de l'Empreinte, lors d'un concert de prévention sur les risques sonores. C'est aussi dans le cadre scolaire qu'elle a pu parcourir la forêt de Rougeau lors d'une course d'orientation ou fréquenter le complexe Jean Bouin, où elle pratiquait l'EPS. Plus tard, lors de ses années collège, elle aimait retrouver ses amis sur la grande place devant la Médiathèque des Cités-Unies. Une médiathèque qui, selon elle, a rajeuni grâce à la fresque *Mother Nature*, qu'elle a eu la surprise de découvrir au retour de son stage en Espagne. Décidément, la vie est belle à Savigny. ■

1. La salle de l'Empreinte
2. L'Espace Prévert
3. La forêt de Rougeau
4. La fresque Mother Nature





« Ce que nous ne vendons pas, nous le donnons, ce que nous ne donnons pas, nous le recyclons »

Renan Ayraut

Ammareal, librairie solidaire

Ammareal, c'est toute une histoire !

Cette librairie d'occasion en ligne, sociale et solidaire, revend, donne ou recycle des ouvrages récupérés auprès de bibliothèques, médiathèques et associations, au profit, notamment, d'associations luttant contre l'illettrisme ou favorisant l'accès à la culture et au savoir.

Fondée en 2013 par Renan Ayraut – lauréat du Réseau Entreprendre 91 –, Ammareal reçoit environ 100 000 livres par mois pour leur donner une seconde vie. Ils sont destinés à la vente, pour un tiers d'entre eux, pour le reste, au don à des associations ou des écoles des environs ou au recyclage. « Nous envoyons gratuitement cartons et palettes à nos partenaires pour qu'ils puissent y déposer des livres et nous nous occupons du transport pour les acheminer dans nos locaux », précise le PDG. Opération gratuite pour les fournisseurs, donc. La société leur reverse 10 % du prix de vente de chaque ouvrage et 5 % à des associations luttant contre l'illettrisme ou favorisant l'accès à la culture et au savoir.

Ammareal trie les œuvres dans ses locaux à Grigny. Le chef d'entreprise, issu de l'univers des nouvelles technologies et du e-commerce, a fait développer « des algorithmes uniques afin de classer les livres et décider de leur destination ». Chacun des employés possède un « poste de travail intégré » qui lui permet d'obtenir des informations sur les ouvrages et de prendre une photographie pour que l'acheteur soit informé de l'état du produit qu'il souhaite acquérir. Si Hedi, le responsable d'exploitation célèbre son millionième livre trié cette année, ses trouvailles sont parfois cocasses. Ainsi, parmi tant d'autres, un ouvrage, avec les pages découpées en leur centre, qui avait certainement servi de cachette ou une œuvre sans aucune écriture...

Collaborant depuis peu avec les médiathèques de Grand Paris Sud et la Bibliothèque départementale de l'Essonne, Renan souligne la force du réseau local mais souhaite aussi s'ouvrir un peu plus à l'international pour exporter ce concept qu'il présente comme universel. ■

Plus d'infos :
ammareal.fr

 **facebook**
AmmarealSAS



© Le studio Cabrelli

Camille Cauwet, photographe de l'intime

Après avoir exercé pendant 15 ans le métier de travailleur social, c'est vers une toute autre voie que Camille Cauwet a choisi de s'orienter il y a 5 ans : la photographie. « C'est parti d'une passion qui s'est imposée comme pouvant devenir mon métier ». Elle a développé sa technique au sein de clubs, notamment celui de Nandy, et s'est formée auprès de photographes professionnels. Le Collectif Alliance Sénart, une association de passionnés de l'image, l'a poussé à grandir artistiquement. Puis elle a trouvé sa voie : le portrait.

La jeune femme de 38 ans, armée de son Canon 5D Mark III, aime shooter en extérieur : « On a la chance d'avoir plein de très beaux endroits variés entre les forêts, les lacs, les parcs. Il y a un charme dans la nature qu'on ne pourra jamais avoir en studio. » Ses lieux fétiches : la réserve naturelle de la Motte, à Moissy-Cramayel, ou les champs de blé de Pouilly-le-Fort. Son style : naturel et intemporel, avec un faible pour le noir et blanc, qui fait ressortir les émotions.



facebook
camillecauwet.photo



instagram
camille_cauwet_photographe

« Ce qui est important pour elle, c'est le partage : *« le shooting, c'est avant tout une rencontre avec les gens. C'est très important de leur faire vivre un super moment »*. Elle ne se contente pas de simplement remettre ses photos sur une clé USB. Elle privilégie le lien direct avec ses clients : elle fait ses photos, les développe, puis crée un support. Elle entend faire son métier de A à Z.

Son péché mignon : les photos de grossesses. « *Je trouve que les femmes enceintes sont magnifiques, c'est une chance de pouvoir porter la vie. Et, du coup, pour moi, c'est très important de sublimer ce moment-là. Il y a des mamans qui ont du mal avec la transformation de leurs corps et c'est un peu une thérapie du coup. Elles apprennent à s'aimer par ces photos-là.* »

En 2019, elle se lance dans le concours du meilleur portraitiste de France. Coup d'essai, coup de maître : elle décroche le prestigieux prix décerné tous les quatre ans seulement par la Fédération française de la photographie et des métiers de l'image ! « *Comme je n'ai pas fait d'études dans la photographie, c'était une façon de me prouver mon talent.* » Dans 4 ans, elle retentera l'expérience : « *c'est un vrai challenge, ça nous oblige à toujours progresser et prendre du recul sur notre travail.* » Grand Paris Sud lui souhaite bonne chance ! ■



Grand Paris Sud et Ris-Orangis : des mesures contre les inondations

Pour faire face aux inondations récurrentes connues par Ris-Orangis, l'agglomération réalise deux nouveaux bassins de rétention. Objectif : faire face au réseau d'eaux pluviales saturé. Livraison prévue pour mars 2020.

Pour mettre un terme aux inondations régulièrement subies par les habitants de Ris-Orangis, Grand Paris Sud a lancé en 2018 deux chantiers d'envergure. Un premier bassin de rétention (dit « bassin Gagneux »), d'une capacité de 13 000 m³ (50 m. de diamètre et 15 m. de profondeur), est en cours de réalisation en bordure de la N7, à proximité du stade Emile-Gagneux. Le second (dit « bassin Gambetta »), déjà en service et qui affiche une capacité de stockage 1 500 m³, est enterré sous le parking situé à l'angle de l'avenue Gambetta et la rue Edmond Bonté.

Ces ouvrages permettent de recueillir les eaux du plateau de Ris-Orangis, jusqu'à une pluie de périodicité 20 ans. Même en cas de montée du niveau de la Seine, la station anti-crue mise en service en mars 2019 permet de les rejeter par surverse au niveau du fleuve.

Des ouvrages d'accès aux énormes canalisations qui relient les deux bassins ont dû être construits ; ce sont les puits « Bonté » et « Reckitt », du nom des rues qu'ils jouxtent. Ils contiennent les vannes qui permettent de diriger les eaux de pluie vers la Seine ou les bassins en cas d'orage.

Les habitants de la commune sont associés à chaque étape de ce grand projet. Dans quelques mois, les Rissois ne devraient plus subir ces inondations, qui peuvent venir affecter leur quotidien et leur cadre de vie. Comme on le dit souvent, après la pluie, vient le beau temps. ■



Le centre urbain d'Évry-Courcouronnes se renouvelle

C'est certain : il est difficile de passer à côté ! Des travaux menés par la ville, en collaboration avec Grand Paris Sud, ont débuté depuis plusieurs mois pour donner un nouveau visage au centre-ville d'Évry-Courcouronnes. D'ici 2024, les espaces et les équipements publics majeurs du secteur seront entièrement rénovés pour transformer et valoriser les atouts du cœur urbain de la commune, à quelques minutes à pieds seulement de la gare RER. Les travaux des Arènes de l'Agora sont lancés depuis le début de l'année 2019 et quelques chantiers vont débiter après les fêtes : la place de l'Agora sera entièrement rénovée avant la fin 2021, alors que les travaux de rénovation de la place des Terrasses commenceront au même moment. À noter également pour les plus sportifs que l'AgoraSports, qui inclut la piscine et la patinoire, sera complètement réhabilitée, avec pour objectif, des travaux finis en 2024.

Si ce chantier de grande envergure entraîne quelques perturbations, il a pour but de faire cohabiter les attentes des habitants et des usagers au quotidien pour repenser le cœur d'Évry-Courcouronnes. Des actions concrètes et de court terme pour faire évoluer le centre-ville tout en incitant l'ensemble des acteurs à participer à la transformation de leur cadre de vie.

► **Rendez-vous sur**
projets.grandparissud.fr/ici-demain-l-agora



La future place de l'Agora

©LSGI

Une femme, un sport et toute une histoire.

Depuis la saison dernière, le Sénart Basketball et le Moissy Basket Club ont décidé de créer une **Coopération Territoriale de Clubs**. Les clubs coopèrent dans un souci de performance, d'optimisation et d'amélioration de la pratique du basket pour leurs joueurs. Rencontre avec Mary-Hélène Camy, présidente de Sénart Basket-ball, qui nous parle de son parcours et du club.



Votre histoire avec le basket ?

« Plus jeune, j'avais créé un club de basket quand je vivais près de Bayonne, car on jouait dehors. Tout en étant joueuse, j'ai commencé à m'investir dans l'encadrement des jeunes. En 89, je suis arrivée à Nandy. Il n'y avait pas de club. Au fil des rencontres avec des personnes actives sur le territoire, un club est né. Aujourd'hui, les clubs Sénart Basket-ball et Moissy Basket Club coopèrent. »

Quels sont les avantages d'une telle coopération ?

« Les techniciens des clubs et les équipements sont mis en commun et un programme unique a été défini. Nous avons maintenant plusieurs créneaux pour les entraînements, dans des équipements différents. Cesson, Vert-Saint-Denis, Lieusaint, Nandy et Moissy-Cramayel. Autant de lieux où les joueuses des équipes peuvent désormais s'entraîner. Cela permet également de mieux gérer les dépenses. »

Et la compétition dans tout cela ?

« Nous avons toujours évolué au niveau régional et c'est la deuxième année que nous allons en championnat de France en U15 (moins de 15 ans, ndlr). Une grande fierté. L'équipe senior évolue, elle, en Nationale 3. Il y a désormais 330 licenciés. Le nombre de licenciées féminines sur SENART représente 38 %, un taux supérieur à la moyenne nationale, régionale et départementale. Une réelle dynamique ! Nous avons de l'ambition pour elles et l'agglo nous soutient. »

Quels sont vos rapports avec Grand Paris Sud ?

« Nous avons les mêmes interlocuteurs depuis toujours, c'est une force. L'agglomération met aussi à notre disposition ses équipements comme le gymnase Jean Bouin, à Savigny-le-Temple, totalement réhabilité. Et, nous bénéficions de subventions. Cela permet une amélioration de la pratique du basket et du vivre ensemble pour les joueurs et joueuses de toutes catégories d'âge et de niveaux. Il y a par exemple l'opération « Basket Ecole », qui permet aux élèves de découvrir le basket, et « Basket Santé », qui inclut le basket, adapté, dans un parcours médical. » ■



© Gonzalo Fuentes

Grand Paris Sud sur la ligne de départ des JO 2024

Il y a quelques semaines, Grand Paris Sud et sept communes du territoire recevaient le label « Terre de Jeux 2024 ». Cette labellisation permettra au territoire et aux communes de contribuer activement à l'aventure olympique et paralympique en 2024, autour de trois piliers des Jeux Olympiques : la célébration, l'héritage et l'engagement.



Grand Paris Sud dans les starting-blocks

Pour pouvoir obtenir ce label, le comité d'organisation avait imposé des critères simples : « *La volonté de la ville de vouloir accompagner les JO pendant les quatre prochaines années avec des actions de communication autour de Paris 2024. Pouvoir retransmettre la communication via nos médias. Et, enfin, être en capacité d'accueillir* ». À Grand Paris Sud, où le sport tient une place essentielle dans l'éducation et la cohésion sociale, c'est une occasion nouvelle de développer des actions inédites de promotion du sport auprès des habitants à travers les écoles ou encore les associations...

« *Les collectivités qui ont obtenu le label « Terre de Jeux 2024 » bénéficieront de multiples opportunités jusqu'aux Jeux pour valoriser leur engagement, par exemple en recevant des informations en avant-première, en organisant des événements en lien avec Paris 2024 ou encore en bénéficiant d'un coup de projecteur sur leurs actions.* » explique Tony Estanguet, président du comité d'organisation des Jeux Olympiques de Paris 2024 et champion olympique de canoë. Avant de poursuivre : « *félicitations à Grand Paris Sud et aux 7 communes de l'agglomération qui ont obtenu le label « Terre de Jeux 2024 ».* Ce n'est que le début de l'aventure ! ».

Une première étape franchie

« *Que le début* », oui, car être labellisé « Terre de Jeux 2024 », c'est la première étape essentielle, pour le territoire et les villes de Bondoufle, Combs-la-Ville, Évry-Courcouronnes, Lieusaint, Moissy-Cramayel, Ris-Orangis et Saint-Germain-Lès-Corbeil, en vue de devenir des terres d'entraînement. Le comité d'organisation des JO de Paris 2024 étudiera dans les prochains mois de nouvelles candidatures pour établir une deuxième promotion de villes labellisées. À Grand Paris Sud, l'objectif est bien de pouvoir accueillir des délégations sportives et donc d'intégrer la liste officielle des Centres de Préparation aux Jeux (CPJ), dans le cadre des Jeux Olympiques de 2024. ■

Salons des étudiants Grand Paris Sud



11 janvier 2020

13h30 - 18h

Millénaire

Savigny-le-Temple

18 janvier 2020

13h30 - 18h

Faculté des Métiers

Évry-Courcouronnes

Entrée libre



Grand Paris Sud
Seine-Essonne-Sénart